

# 26 JANVIER 1944 à la Balme de Thuy

(Les renseignements suivants sont tirés de : « Les cahiers du Musée de Thônes n°4 » intitulé **Morette, site de nature et d'Histoire de J.B. CHALLAMEL et J.P. GINESTET**)

**Le 26 janvier 1944** : Avant même la mise en état de siège le 31 janvier du département de la Hte Savoie par le préfet de Police LELONG, la vallée de Thônes connaît, au début 1944, une première action de répression de la part des troupes allemandes d'occupation ; celles-ci attaquent le maquis de Cruet.

Vers 6h du matin, plusieurs camions allemands acheminent au pont de Morette des soldats qui s'installent autour de la ferme du Bray et mettent en position des mitrailleuses au café de Morette (chez la Marie Freddy), au sommet de la petite maison voisine de l'entreprise MERMIER et à l'angle de la ferme du Bray.

Bientôt, ils ouvrent le feu sur trois jeunes maquisards qui sortaient d'une maison de Thuy Dessous pour reprendre la direction du camp de Cruet. Tout en ripostant, ceux-ci rebroussement chemin et essaient de gagner les bois qui dominent le hameau sur la gauche. Mais 2 sont abattus au milieu des champs et le 3<sup>ème</sup> à l'angle de la maison CURDEL.

Le reste de la journée, les troupes allemandes investissent sans ménagement et dévastent les hameaux de Thuy Dessous et Dessus (4 morts, 2 blessés et 4 déportés).

Vers 16 heures, un groupe d'une soixantaine de soldats allemands, tout de blanc vêtus, redescend sur Morette avec des prisonniers, après avoir attaqué le camp de Cruet en venant d'Alex.

=====

(Les témoignages qui suivent proviennent des Nouvelles intitulées « A la recherche du Temps perdu, la Madeleine de la Balme de Thuy » de Francis LARUAZ)

*(Le témoignage de François POCHAT (o1926))*

*Le 26 Janvier 1944, jour triste et tragique pour les habitants de la Balme, Morette et Thuy.*

*Tout a commencé quelques jours avant, un après midi vers 15 et 16 heures. Il fait beau, sans neige au village.*

*Tout à coup une fusillade éclate vers le pont de Morette entre les maquisards de Cruet et un convoi d'Allemands qui monte sur Thônes.*

*Ce soir là, des jeunes de la Balme, craignant des représailles, vont dormir dans la grange à foin des « Cudres ». Le lendemain matin, ils redescendent sans encombre au village.*

*Le 26 Janvier, il fait un temps maussade, il est tombé entre 10 et 20 cm de neige fraîche. Chacun vaque à ses occupations journalières (soigner les vaches, faire le ménage).*

*Quand, vers 8 heures du matin, le bruit court que les allemands sont là !*

*En quelques instants, le village est encerclé, des sentinelles postées aux points stratégiques, donnant l'ordre aux habitants de rentrer immédiatement chez eux.*

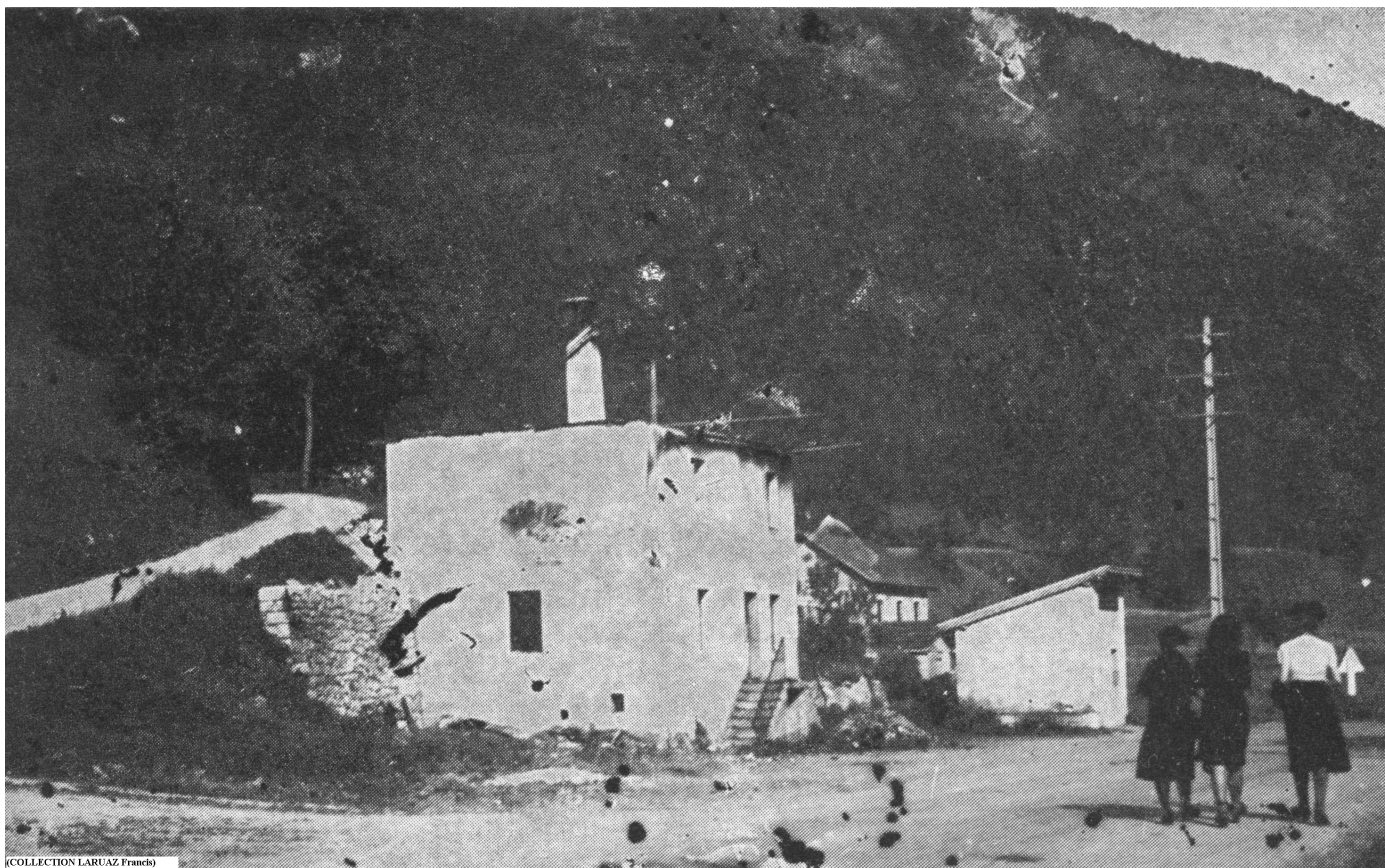
*Vers 10 heures, 2 allemands passent à la maison en disant : « Ausweiskontrolle ! »*

*Mon beau frère Georges GAILLARD, qui pense rejoindre mon autre beau frère en passant par les champs, se réfugie chez nous car il y a des hommes en armes postés partout. A l'arrivée des allemands pour le contrôle, il dit à ma mère –« donnez moi vite quelque chose à faire pour que j'ai l'air de faire partie des gens de la maison ! ».*

*Durant tout le contrôle, il fait tourner la baratte à faire le beurre en simulant la lecture d'un livre. Les allemands fouillent le buffet et les armoires, heureusement sans prêter attention à Georges qui n'a pas ses papiers sur lui !*

*Puis c'est le calme jusqu'à l'après midi. Ne pouvant pas sortir, nous n'avons pas de nouvelle de la tournure des événements. C'est tout à coup que des bruits intenses de mitrailleuses se font entendre. Les allemands tirent sur les maquisards du Cruet depuis le plateau des Challes.*

*Avant de partir, ils incendient maisons, chalets et granges à foin. Le soir depuis la Balme nous repérons 17 incendies : 1 Maison aux Challes et une grange à foin, 1 Grange à foin aux Coudres, 1 Grange à foin au Plagnelet, 1 Chalet aux « Connailles » et 3 granges à foin, 1 Chalet à Cruet et 3 granges à foin, 1 Chalet au Lindion, A Morette : le Café, A Thuy : plusieurs maisons et granges, Au Nant Debout : la maison SONNERAT de Charvex*



***(Le témoignage d'André DELEAN JUGE dit « Dédé au Juge » (o1921 ; +2014), acteur de cette journée)***

*Le 26 Janvier 1944 au matin, Louis ASTIDORO, ouvrier chez Joseph DELEAN SMIMGET, vient me prévenir que les allemands sont dans le village. Aussitôt nous montons par les bois. Simon DELEAN SMIMGET nous rejoint par la suite car il est passé chez moi après avoir essuyé des coups de feu en partant de chez lui. Ma mère lui indique le chemin de notre fuite. Elle tente d'effacer nos traces dans la neige.*

*Plus tard à l'arrivée des allemands chez moi leur interprète lui demande pourquoi je me suis enfui car j'ai une exemption pour le STO car je suis soutien de famille. Elle explique que c'est par peur que je suis parti.*

*Nous sommes sur le rocher des Châlles. Nous observons l'évolution des événements. Mes deux compagnons de fortune veulent aller coucher aux Comnailles, je les en dissuade. Bien m'en prend car la grange y brûle bientôt!*

*Nous partons du côté de Charvex où nous trouvons refuge chez Augustin BARRUCAND. C'est Kiki BRIFFOD qui nous avertira dans la soirée du départ des allemands. Je ne sais pas comment il a su où nous nous trouvions.*

***(Le témoignage de Simon DELEAN (o1926 ; +1994), acteur de cette journée)***

*De son vivant, Simon, mon oncle, m'a expliqué qu'il a marché le plus souvent possible dans les ruisseaux afin de brouiller les pistes en cas d'éventuelles recherches à l'aide de chiens. C'est son côté chasseur qui ressurgit. Il est bien évident que tous ces jeunes, qui ont pris la fuite en direction des sommets de la Balme, ont l'avantage de connaître le terrain mieux que personne.*

***(Le témoignage de François POCHAT (o1926))***

*Les jours suivants, nous apprenons que Camille DELEAN, bravant l'interdiction de sortir, est arrêté au Quartier et redescendu les mains sur la tête sous la menace d'un fusil car les allemands pensent qu'il est allé prévenir des maquisards, de plus il porte des chaussures en cuir provenant d'un parachutage.*

*En fait, prétextant vouloir prévenir Dédé DELEAN au Quartier qu'il ne peut tuer le cochon aujourd'hui, il veut avoir des nouvelles de son fils Simon DELEAN qui s'est enfui le matin essuyant des tirs allemands.*

*Ce matin même, à plusieurs reprises, des allemands lui avaient fait comprendre que son fils était mort en lui disant « Kaput, Kaput ! » tout en mimant un égorgeement avec le pouce.*

*Il est mis en joue près de chez lui (devant le mur du bassin de la Rigole), mais a la vie sauve grâce à l'intervention d'un officier allemand qui l'a vu soigner ses vaches un moment auparavant.*

*Quand à André DELEAN (dit Dédé au Juge), il est déjà parti dans le ruisseau des Challes puis dans les sentiers communaux jusqu'à Charvex. Sa mère ayant pris soin d'enlever ses traces dans la neige.*

*Simon DELEAN, à l'arrivée des allemands, se sauve en longeant le mur du cimetière. Puis sautant dans le ruisseau de la Combale, à deux reprises à découvert, essuie le feu des allemands basés sur la route du château, heureusement sans être atteint.*

*Il prend ensuite les sentiers forestiers pour arriver transit de froid et de fatigue à Charvex où il est accueilli par la famille Augustin BARRUCAND.*

**(Le témoignage de Fonfon DELEAN (o1935) qui se rappelle « comme si c'était hier » des retrouvailles chez lui, le soir de ce 26 Janvier 1944 entre Simon et son père Camille DELEAN.)**

*Ils sont tombés dans les bras l'un l'autre versant chacun des larmes de joie.*

*Il faut imaginer la tension subie durant toute cette journée.*

*(Les balles qui sifflent aux oreilles pour Simon, l'arrestation pour Camille, les allemands qui annoncent la mort de Simon...)*

**(Le témoignage de François POCHAT (o1926 ;))**

*Le 26 Janvier 1944, quand les tirs assourdissant des Allemands depuis les Challes font rage contre les Maquisards de Cruet, le jeune instituteur Mr MERMILLION (de l'AIN), fait descendre les enfants à la cave de l'école par une trappe et un escalier intérieur pour leur protection et atténuer le bruit des armes automatiques.*

**(Le témoignage de Claudie LARUAZ née DELEAN (o1939))**

*Je me rappelle très bien de ces roulements de tambours (en parlant des tirs d'artillerie). Sur le moment, je pense que ce bruit provient de la grange et que quelqu'un y fait rouler des tonneaux.*

*C'est bien après que j'en comprends l'origine*

**(Le témoignage de Simone RIOTTON née LEVET (o1932))**

*Le 26 janvier 1944, à la fin des cours du matin, je rentre chez moi pour aller diner.*

*Comme à l'habitude, pour rejoindre le château, je ne prends pas la route mais le chemin qui coupe à travers champs au dessus de chez « les Driens ». (Actuellement chez Michel GENANS).*

*Au passage, je me fais interpeler par un soldat allemand. Je ne comprends pas ce qu'il m'arrive. Je suis en pleurs. Il faut l'intervention de François DELEAN ADRIEN auprès du soldat pour qu'enfin je puisse reprendre ma route. Inutile d'expliquer que je n'ai pas mis longtemps pour parcourir la distance...*

**(Le témoignage de François POCHAT (o1926))**

*Le 26 Janvier 1944, un résistant connu sous le nom de Jo LANCIA, demeurant chez Paul DELEAN (actuellement mon habitation) avec sa compagne, échappe de justesse à son arrestation.*

*A l'arrivée des allemands, il se cache derrière des tonneaux, en bas de la cour dans un vieux bâtiment servant de poulailler, de cave et de bûcher. La porte étant restée ouverte, il voit, à plusieurs reprises, passer les soldats à quelques mètres de lui.*

*Ses voisins, la famille CONTAT Alphonse (dit Fons au Marquis) ont pris soin d'effacer les empreintes de pas dans la neige fraîche et sa compagne a caché ses papiers et ses vêtements entre le sommier et le matelas. Les allemands, au courant de son existence, fouillent revolver au poing, grange, cave, armoires, sous les lits, étable..., dans la maison d'Alphonse.*

*Ils repartent bredouilles mais imaginez le stress subit par les habitants de ce coin du village !*

*Tout comme pour un pèlerinage, Jo LANCIA, porte drapeau des résistants, revint souvent en ces lieux avec des amis, notamment lors des commémorations de Mars 1944 à Morette, pour leur relater les faits et saluer ses anciens voisins. Jo est aujourd'hui décédé.*

*Lors de la sépulture d'Alphonse à l'église de la Balme en 1995, Jo LANCIA est venu lui rendre un dernier hommage car il lui a sans doute sauvé la vie.*

**(Les témoignages de DD DELEAN dit Juge, François POCHAT et Alice GENANS née MORAND)**

*Je pense qu'il est important de se rappeler d'un jeune Barmain de 20 ans dont la vie a pris un tournant tragique le matin du 26 Janvier 1944.*

*En ce matin du 26 Janvier 1944, le secteur de Morette est cerné par la troupe d'occupation. Le jeune Roger MERMILLOD (POENSI) descend de la Balme où il habite afin d'attendre le Car à la gare de Morette pour se rendre à Annecy.*

*Sa mère Marguerite (née MORAND, sœur de Rick) y demeure pour raisons professionnelles. Il lui rend visite avec du ravitaillement (Beurre, patates...) et pour lui scier du bois car nous sommes en ce rude hiver 44.*

*A la vu des uniformes, il se rend à la scierie BARRACHIN pour les avertir de la présence d'hommes en arme.*

*Les soldats allemands prennent sans doute cela pour un acte « Terroriste ».*

*Ils interpellent Roger.*

*Roger n'a que 19 ans, sa vie va prendre une tournure tragique dès cet instant.*

*Emmené à Annecy, il sera interné au camp de concentration de MATHAUSEN où il mourra le 22 Avril 1944.*

*Ce n'est que quelques jours plus tard que nous comprendrons ce qui est arrivé.*

*(En Janvier 1945, l'ensemble des camps dirigés depuis le bureau central de Mauthausen rassemblaient plus de 85 000 prisonniers.*

*Il est difficile de connaître le nombre exact de déportés morts dans le complexe de Mauthausen. D'après l'Amicale de Mauthausen et les historiens, on estime que plus de 118 000 personnes y ont été exterminées (fusillées, gazées, etc.), déportées de tous les pays d'Europe, résistants, Juifs, Tsiganes... C'est plus de la moitié des déportés à Mauthausen qui*

n'y ont pas survécu. Les deux camps principaux Mauthausen et Gusen I étaient les deux seuls camps du système concentrationnaire nazi en Europe classés « Camps de niveau III », ce qui signifiait qu'ils étaient destinés à être les camps les plus durs à l'intention des « ennemis politiques incorrigibles du Reich ». Mauthausen était plus particulièrement destiné à l'élimination par le travail de l'intelligentsia opposée au régime nazi.) (Source Wikipédia)

**(Le témoignage de Joseph LEVET (o1926 ; +2015), acteur de cette journée)**

*En ce matin du 26 Janvier 1944, quand nous voyons monter de Morette des camions militaires allemands bâchés, avec André mon frère aîné, nous prenons sans tarder la direction des Grands Prés au dessus de chez nous dans l'intention de passer de l'autre coté pour rejoindre la Rosière.*

*Pas le temps de lacer nos chaussures, nous voilà en direction des Blonnières. Nous avons juste le temps de mettre une veste sur le dos.*

*Tout est blanc, il a neigé dernièrement, il y en a 30 cm aux Comnailles.*

*En chemin, nous rencontrons deux gars qui montent à Glières pour rejoindre le maquis. Ils ont passé la nuit chez les DELEAN « DRIEN » aux Challes. Ils viennent d'Annemasse. Un se nomme SONNERAT, un nom bien de chez nous. Ils ont l'intention de passer par le col de la Bourse. Etant donné la couche de neige, nous leur conseillons d'abandonner cette idée et de nous suivre. Au bas des Grands Prés, nous brassons 70 à 80 centimètres de neige. Nous redescendons sur la cascade du Nant Terray au dessus du château puis passons par « la pierre de 11 heures ». Nous prenons ensuite la direction de l'Arthaz de Thuy en passant par la pierraille.*

*Il y a vraiment beaucoup de neige et c'est dangereux.*

*Comme nous n'entendons rien au lointain, je décide de revenir en arrière sur la pierraille pour voir ce qu'il se passe du coté de la Balme. De là on domine le château et le village. Assez vite je comprends que ce n'est pas le moment de redescendre car il y a des allemands en arme partout dans les champs.*

*Il est maintenant environ 14h00, depuis l'Arthaz de Thuy, nous apercevons de la fumée aux Challes et aux Cudres.*

*Nous faisons une petite pause casse-croûte avec les vivres de nos compagnons d'infortune. Nous rejoignons ensuite le rocher du Nant.*

*Depuis ce promontoire, nous pouvons observer le Nant Debout et un peu sur Morette.*

*De grosses colonnes de fumée en montent car le café de la Marie Freddy brûle ainsi que chez les BRIFFOD à Thuy, au Nant Debout les allemands sont là aussi, ils brûlent chez les SONNERAT.*

*Nous attendons la nuit sur le rocher du Nant car nous craignons que les allemands ne montent à la Rosière.*

*Je n'ai pas souvenir d'avoir entendu les tirs d'armes lourdes en direction de Cruet.*

*Il est maintenant environ minuit, il ne fait pas froid, tout est calme, nous nous remettons en route. Nous n'avons pas de lampe mais le temps est clair et nous connaissons le chemin comme notre poche. Nous arrivons vers 1h30 au chalet.*

*Nous réveillons Gaston DUPONT qui y garde 15 génisses. Il n'est pas au courant des événements qui se déroulent dans la vallée.*

*Nous cassons la croûte puis nous nous couchons. Nous découvrons que nos compagnons sont armés de revolvers.*

*Le lendemain nous leur confectionnons des raquettes avec des planches et de la ficelle. Ils continueront leur chemin vers Glières.*

*Par la suite arrivent Simon DELEAN et François PCHAT montés à notre rencontre depuis la Balme.*

*Le chalet de la Rosière sera brûlé par la suite comme tous les chalets du plateau en Mars 1944. A ce sujet, l'année précédente, durant l'hiver 1942-43, le dénommé Gaston HUDRY CLERGEON de la Clusaz est en ferme à la Rosière. Il a en charge des génisses et la confection de tavaillons pour la réfection du toit du chalet de Dran « sur le Char » (actuellement le restaurant ND des Neiges). En Mars 1944, la partie du toit coté Glières est refait à neuf avant de partir en fumée...*

**(Le témoignage de François PCHAT (o1926))**

*Les deux gars de la Rosière ont été hébergés la veille chez la famille Joseph et François DELEAN DRIEN. Les allemands ayant aperçu des traces dans la neige veulent brûler leur maison principale. En parlementant, ils y renoncent en échange d'une vache et de deux cochons gras.*

*Joseph et François, agriculteurs, anciens combattants de la « Grande Guerre », ont déjà retrouvé à leur retour au village en 1918, leur étable vide et la clef de leur maison sur la porte comme ils disent.*

*Ce 26 Janvier 1944, les allemands leurs brûlent la maison et une grange à foin aux Challes, le chalet et deux granges aux Comnailles.*

*Les deux gars qui échappent à la fureur des allemands en compagnie des frères LEVET ce 26 Janvier 1944 en allant renforcer le maquis de Glières périssent quelques temps plus tard.*

*Ils sont identifiés par André LEVET lors de la découverte de leurs corps le long du fier.*

*Le 27 Janvier 1944, Simon vient me chercher car André et Joseph Levet, qui eux ont fui aussi la veille à l'arrivée des camions allemands, ne sont pas rentrés au château. Leur parents sont sans nouvelles et se font, comme on peut l'imaginer, un sang d'encre.*

*Sans attendre nous prenons la direction de la Rosière car nous nous doutons qu'ils peuvent y avoir trouvé refuge. Le chalet appartient à leur famille et est habité l'hiver. Quel soulagement est le notre quand nous apercevons des traces fraîches dans la neige à l'approche du chalet.*

*En effet, ils sont là mais pas seul. Durant leur fuite ils ont rencontré deux gars qui veulent rejoindre le maquis à Glières. Il y a aussi Gaston DUPONT de Thuy qui garde et soigne les génisses de la famille LEVET durant l'hiver à la Rosière.*

*Après s'être salués, Simon dit aux frères LEVET : « Vos parents sont morts d'angoisse en bas car ils n'ont pas de vos nouvelles ». L'emploi du mot « mort » n'était pas le plus approprié car durant un bref instant ils croient qu'il est arrivé un malheur au château.*

*En redescendant, alors que les deux frangins filent rassurer leurs parents, nous passons au Nant Debout, chez Gaston LATHUILE qui nous montre deux impacts de balles dans le mur au dessus de sa porte.*

*Hier, s'étant avancé sur le pas de chez lui, alors que les allemands brûlent la maison, inhabitée au moment des faits, des frères SONNERAT de Charvex, les « Mauser », sans hésiter, crépitent dans sa direction sans l'atteindre heureusement. Sa maison est épargnée sans doute parce qu'elle abrite Gaston, son épouse et sa tante.*

*Arrivés au niveau du Crêt de la Fenêtre, nous apercevons un attroupement sur la route du château au bout du village, devant la remise derrière chez les GENANS (aujourd'hui disparue, il y a un grand sapin à la place). Croyant les allemands de retour, Simon veut repartir se cacher. En y regardant de plus près, nous comprenons que ce sont des civils (il y a entre autres, le maire François DELEAN).*

*Arrivés sur place, nous voyons le corps sans vie d'un homme. C'est un déserteur allemand (**Ernest SPRONCK**) qui se cachait dans la maison des Challes. Il porte les traces des tortures que les allemands lui ont infligées. (Ses ongles sont arrachés...). Certains se souviennent encore de ses hurlements !*

#### **(Le témoignage de Francette DELEAN (o1941))**

*Son corps est reconnu officiellement grâce à sa dentition en présence de mon père le Maire de la Balme François DELEAN.*

#### **(Le témoignage Fonfon DELEAN (o1935))**

*Son corps, recouvert d'une bâche, est transporté sur un chariot au local des pompiers (disparu aujourd'hui, collé à la maison du Géant, au milieu du village) où il est entreposé jusqu'à son enterrement dans le cimetière de la Balme.*

*Cette personne est inhumée au cimetière de la Balme. Après la guerre, sa famille vient rechercher le corps et remercie par voie de presse les habitants de la Balme qui ont entretenu sa tombe.*

#### **(Le témoignage d'Odette CONTAT née CURT CAVENS (o1928))**

*Le 26 Janvier 1944, j'ai 16 ans et j'habite chez mes parents à Thuy-Dessous. Quand les allemands arrivent chez nous, nous savons que quelque chose de grave est en train de se dérouler.*

*Ma mère et mon frère Jean-Claude sont cachés chez Joseph FAVRE dit « Jean de Grange » car ils ont pris peur. Ce dernier n'est pas chez lui, il se cache dans les WC de chez Maurice BIJASSON MAURAT. Plus tard les allemands le trouveront et le regrouperont avec les autres hommes du village.*

*C'est un peu le sauve qui peut à l'arrivée des hommes en arme. Ce jour là toute personne qui n'est pas chez elle est considérée comme étant un maquisard potentiel.*

*Les hommes sont alignés les bras en l'air devant chez CURDEL où habite à l'étage Lucien MERMIER.*

*On ordonne à ce dernier de rester près du corps sans vie du premier maquisard tué ce matin et on lui promet d'être fusillé par la suite. Il y aura un oubli allemand ...*

*Le père d'une famille d'italiens, les DEFUNTI, crie « moi Italien, moi Italien! » pour implorer la mansuétude des allemands. Un de ceux-ci répond « Italien?! Meilleur armée du monde!!! ». Avec du recul, je ne sais pas si c'était pour se moquer ou pas. Sont fils est déporté ce jour. Il reviendra en Mai 1945 dans un triste état. Il est maigre et a des traces de coups sur le corps. Il partira à Hyères dans une maison de repos, mais meurt peu de temps après.*

*Les soldats ouvrent les maisons. Ils entrent chez nous. Ils se font tout ouvrir et donnent des coups de crosses dans les matelas pour vérifier qu'il n'y a personne.*

*Nous venons de faire des saucisses, elles sont entreposées sur le lit dans une chambre, recouvertes d'un drap. A leur vue, le soldat crie « saucisses maquis, saucisses maquis » croyant qu'elles attendent d'être livrées aux résistants.*

*Ensuite, ils me demandent de les suivre afin de leur ouvrir les portes des écuries et autres caves ou greniers à l'extérieur.*

*Je m'aperçois que toutes les poules sont déjà passées entre leurs mains, ils leur ont déjà toutes coupées la tête. Un cochon a également subi le même sort.*

*Les hommes qui ont la chance d'être relâchés, sont « invités » à descendre à Morette afin de pousser un camion militaire en panne.*

*Quand ils remontent, les allemands sont passés à Thuy-Dessus. Les hommes de Thuy-Dessous se réunissent chez BRIFFOD afin de boire un verre de gnole. Installés à la cuisine, ils voient arriver deux allemands qui regardent dans la pièce. Sans avertir, ils mettent le feu à la ferme. Les hommes ont juste le temps de sortir. Le bétail périra.*

*A Thuy-Dessus, Francis DUPOND est tué devant chez Maurice CURT où il habite. Son corps reste là tout le restant de la journée. Dans la grange à côté de la maison se cache son frère Joseph. Dans cette grange il y a aussi des réserves pour le maquis dont du tabac. Je me demande bien ce qu'ils peuvent faire de tout ce tabac d'ailleurs!*

*Je pense que c'est la présence du frère de mon grand père âgé de plus de 80 ans et du corps de Francis DUPOND qui explique que la maison et la grange n'ont pas été visitées.*

*Ces événements nous tiennent éveillés toute la nuit, nous n'osons pas aller nous coucher et nous ne savons pas ce que nous allons découvrir le lendemain au lever du jour.*

*Par la suite, j'apprends que la Marie Freddy s'est cachée sous le pont de Morette jusqu'au soir.*

*Le temps est passé, mais je garde toujours ce souvenir en mémoire. Je ne peux oublier. Même si il faut tourner la page pour les prochaines générations, j'ai du mal à accepter...*

**(Tiré « Du sang de la barbarie – Chronique de la Haute-Savoie au temps de l'occupation allemande – Septembre 1943 – 26 mars 1944 de Michel GERMAIN)**

Sur le versant opposé, les soldats encerclent la Balme. Les maisons sont visitées les unes après les autres. Dans l'une d'elles, au hameau des Challes, appartenant à Adrien DELEAN, sans lien de parenté avec César, ils découvrent un ressortissant allemand, **Ernest SPRONCK, né à Welkenradt en 1907** et mécanicien de son état, envoyé par PRESTAIL d'Annecy.

Le malheureux est violemment frappé à coup de crosse, torturé même puisqu'on lui arrache les ongles. Il met longtemps à mourir, dans cette grange du bord de la route où les villageois le retrouveront. La ferme d'Adrien est bien entendu incendiée, tandis que les soldats font une descente chez lui au chef-lieu. Ils volent deux vaches et un porc, avant de partir. D'autres « justiciers » incendient la grange des « Communailles » appartenant également à Adrien.

Il est maintenant sept heures du matin environ. Une aube pâle commence à poindre. Protégés par une brume épaisse, les Allemands sont en position, à proximité du pont de Morette. Une compagnie progresse sur la rive droite de la rivière, alors que les skieurs passés par la Balme de Thuy, franchissent « la Fenêtre », au-dessus des cascades, arrivant ainsi au dessus du hameau de Thuy. Il s'agit, dans l'esprit des officiers d'encercler les premières maisons de Thuy d'en Bas d'où partent régulièrement des coups de feu et d'empêcher toute retraite par la plaine de Dran.

## Rappel chronologique des événements dans le monde, en France et dans la Vallée de Thônes durant la Seconde Guerre mondiale :

(De nombreux renseignements tirés du livre « Avec les enfants et les jeunes de Thônes dans la Guerre et la Résistance » de M.-F. et J.-B. CHALLAMEL)

- 03.09.1939 **Déclaration de guerre** de la France et de l'Angleterre contre l'Allemagne
- 10.05.1940 Déferlement des troupes allemandes en France (Blitzkrieg)
- 10.06.1940 Entrée en guerre de l'Italie contre la France et l'Angleterre
- 17.06.1940 Arrivée de De Gaulle à Londres
- 22.06.1940 Signature de l'**Armistice** entre la France et l'Allemagne Nazie  
Etablissement de **Deux Zones** dites Libre et Occupée  
Armée d'armistice, **le 27<sup>ème</sup> BCA est réduit et est commandé par le Commandant Jean VALLETTE D'OSIA**
- Création de la Légion Française des Combattants en soutien au Maréchal Philippe PETAIN (Considéré comme le Sauveur de la France en 14-18) composée essentiellement d'anciens combattants de 14-18. **Edouard POCHAT, négociant en fromage dirige la section de Thônes.**
- 24.06.1940 Signature de l'Armistice entre la France et l'Italie à Rome
- 07.12.1941 Attaque de Pearl Harbor, entrée des USA dans le second conflit mondial
- 12.12.1941 Le S.O.L. service d'Ordre Légionnaire est étendu à toute la zone Sud, ce qui contribue à éloigner davantage ses membres dans la vallée de Thônes
- 18.04.1942 Pierre LAVAL au pouvoir, entraîne un renforcement de la Collaboration. Instauration de la Relève (Envoi d'ouvriers français en Allemagne)
- 01.05.1942** (à partir de) **Revirement de l'Opinion Publique envers le Gouvernement de Vichy suite à l'Aggression de Mr François DE MENTHON par des hommes du S.O.L. devant la Mairie d'Annecy. La destitution d'Edouard POCHAT des fonctions de chef de la Légion entraîne l'éloignement d'un nombre important de membres de la Légion et du S.O.L. dans la Vallée de Thônes.**
- 03.11.1942 Victoire Britannique à El Alamein
- 08.11.1942 Débarquement Alliés en Afrique du Nord
- 11.11.1942 Envahissement de la Zone Libre par les Allemands**
- Tom Morel** passe dans la clandestinité et entre dans la Résistance en Haute-Savoie où il retrouve le Commandant Jean VALLETTE D'OSIA, organisateur et chef de l'Armée Secrète (AS) pour ce département. Il va alors s'attacher, avec le capitaine Maurice ANJOT, ex-adjoint du Commandant Jean VALLETTE D'OSIA, à organiser l'AS

- 28.11.1942** *Les Italiens prennent possession de la Caserne Galbert à Annecy. Le 27<sup>ème</sup> BCA disparaît suite à la dissolution de l'Armée d'Armistice.*
- 02.02.1943 Capitulation allemande à Stalingrad
- 19.02.1943 Mise en place du **STO** Service de Travail Obligatoire en Allemagne pour compenser le besoin de main d'œuvre. *Cela entraîne l'arrivée de nombreux jeunes réfractaires dans notre région.*
- 08.09.1943 Demande d'Armistice Italienne suite au débarquement Alliés au Sud de l'Italie
- 09.09.1943** (à partir de) *Installation des troupes allemandes en Haute Savoie*
- 01.01.1944** (à partir de) *Accentuation de la Répression du Maquis par le Gouvernement de Vichy*
- 26.01.1944** **INTERVENTION ALLEMANDE A THUY, A LA BALME DE THUY ET A CRUET**
- 30.01.1944** *Décision de monter à Glières suite à l'intensification de la répression contre le Maquis et pour réceptionner des parachutages. Le Lieutenant Tom MOREL devenu chef du maquis de Haute Savoie suite à l'arrestation du Commandant Jean VALLETTE D'OSIA par les allemands, monte le lendemain au Plateau avec 120 maquisards. Il adopte la devise « VIVRE LIBRE OU MOURIR »*
- 13.02.1944** *Encerclement du Plateau des Glières par les G.M.R. et la Milice du régime de Vichy*
- 14.02.1944 Premier parachutage limité à cause de la météo. Il faut attendre la prochaine lune prévue le 10 Mars
- 10.03.1944** *Mort du Lieutenant Tom MOREL dans l'hôtel de France à Entremont, Siège de l'Etat Major des G.M.R.*
- Attaque G.M.R. à Notre Dame de Neiges à Dran*
- Parachutage de nuit de 580 containers*
- 12.03.1944** *Début des bombardements aérien de Glières*
- 18.03.1944** *Le Capitaine Maurice ANJOT prend le commandement des Résistants du Plateau des Glières*
- 20.03.1944** (à partir de) *Arrivée des troupes de la 157<sup>ème</sup> Division Alpine de la Wehrmacht autour du Plateau*
- Attaque des Miliciens sur la Rosière (Dran)*
- 26.03.1944** *Bombardement des Glières. Les chalets sont brûlés par l'aviation allemande dont celui de la Reinette à Dran. Louis BASSO est grièvement blessé lors du bombardement du chalet de Notre Dame des Neiges*
- Attaque allemande repoussée à Monthièvet*
- Ordre de repli du Plateau donné par le Capitaine Maurice ANJOT et de rejoindre les Maquis d'origine*



- 30.03.1944** *Création du cimetière de Morette suite à l'exécution de maquisards. Sur proposition du Maire de Thônes Mr Louis HAASE, approuvée par son Conseil et le Maire de la Balme de Thuy Mr François DELEAN*
- 06.06.1944 Débarquement Alliés en Normandie
- 01.08.1944** *Parachutage à Glières. 72 avions déversent 160 tonnes de matériel*
- 03 et 04.08.1944** *Bombardement aérien de Thônes et des Villards sur Thônes*
- 15.08.1944 Débarquement Alliés en Provence
- 19.08.1944** *Libération d'Annecy : Reddition des Officiers Allemands à Chavoire*
- 25.08.1944 Paris est libéré. Le Général DE GAULLE défile triomphalement sur les Champs Elysées
- 10.09.1944 Les Alliés entre en Allemagne.
- 05.11.1944** *Visite du Général Charles DE GAULLE, chef du gouvernement provisoire de la France Libre à Thônes et à Morette*
- 08.05.1945 Capitulation allemande
- 06.08.1945 Un bombardier américain largue une bombe atomique sur Hiroshima
- 02.09.1945 Capitulation du Japon

Différence entre un maquis **F.T.P** (Francs tireurs partisans) Formation de Résistants issus du Parti Communiste et un maquis **A.S** (Armée Secrète) Non Communistes.

Fonctionnement: F.T.P. plutôt partisan de la guérilla directe

A.S. souhaite agir en concertation avec les forces françaises libres, et éviter les représailles allemandes contre les populations civiles.

La **Milice** est une organisation politique et paramilitaire française créée le 30 janvier 1943 par le régime de Vichy pour lutter contre la Résistance, qualifiée de terroriste. En soutien de la Gestapo et des autres forces allemandes.

**Légion Française des combattants (LFC)** est une organisation née de la fusion par le régime de Vichy de toutes les associations d'anciens combattants, décidée par la loi du 29 août 1940 par le maréchal Pétain

**S.O.L.** Le **Service d'ordre légionnaire** est une organisation militaire de choc du régime de Vichy, pendant la Seconde Guerre mondiale. Il prônait le culte du chef, le rejet de la démocratie, l'Antisémitisme, mais aussi la Collaboration avec l'occupant

**G.M.R. Groupes mobiles de réserve**, étaient des unités paramilitaires créées par le gouvernement de Vichy sur le modèle de la Gendarmerie mobile. Leur développement fut l'affaire privilégiée de René Bousquet, directeur général de la police nationale.